

## SYNTHÈSE D'UNE RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE DANS LA LOCALITÉ DE TENGRÉLA, DÉPARTEMENT DU NORD-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE

**SANOGO Tiantio Epse BAMBA**

Assistante

Enseignante-Chercheure

Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), Cocody (Côte d'Ivoire)

École Supérieure de Tourisme, d'Artisanat et d'Action Culturelle (ESTAAC)

[tiantio.sanogo@yahoo.com](mailto:tiantio.sanogo@yahoo.com)

### **Abstract**

The archaeological study carried out at Tengrela began of surveys in the locality to identify the site or essential for possible surveys. The sites meeting the defined criteria are those of the villages of Débété and Diamakani whose surveys have led to the discovery of remains ranging from ceramic shards associated with other types of artifacts such as: pearls, a spindle whorl, a cowry shell, ferrous objects. These remains have all been collected at well-defined depths and their interpretation has made it possible not only to go back to the date of the occupation of these sites but also to appreciate the diversity of the know-how of the populations.

**Key words:** Research Archaeological, Prospecting, Survey, Tengrela, Remains

### **Résumé**

L'étude archéologique effectuée dans la localité de Tengrela a débuté par des prospections afin de déceler les sites indispensables pour d'éventuels sondages. Les sites retenus sont ceux des villages de Débété et Diamakani dont les sondages ont abouti à la mise au jour des vestiges allant des tessons de céramique, des scories de fer associés à d'autres types d'artefacts tels que : des os, des perles, une fusaïole, des clous, un cauri et des objets ferreux. Ces vestiges ont été récoltés à des profondeurs bien déterminées et leurs interprétations ont permis de remonter à la date de l'occupation de ces sites et aussi, d'apprécier la diversité des savoir-faire des populations.

**Mots-clés :** Recherche Archéologique, Prospection, Sondage, Tengrela, Vestiges

## Introduction

« Situé dans le Nord-Ouest de la Côte d'Ivoire à environ 842 km d'Abidjan, le département de Tengrela est limité au Nord, à l'Est, et à l'Ouest par la République du Mali, au Sud-Ouest par le département d'Odienné, au Sud par celui de Boundiali et de Korhogo au Sud-Est. Il est majoritairement composé des Sénoufo Kadlé et Nafana. A ces peuples s'ajoutent les malinkés, et une forte colonie de Maliens (Peul et Bambara) » (R. Borremans 2004, p. 156). Les recherches archéologiques entreprises dans cette partie de la Côte d'Ivoire sont la continuité d'une série d'études menées sur le territoire ivoirien afin de compléter le riche patrimoine archéologique de notre patrie. Ainsi, la confection des objets utilitaires tels que la céramique, les outils aratoires etc. contenant parfois des marques faites sciemment ou involontairement nous ramène à l'identité de ces fabricants. Sans être occasionnellement en contact avec le groupe dépositaire de ces connaissances, l'on a la possibilité à travers des études de terrain, des sondages et des fouilles de fournir de la documentation de qualité et de quantité utile à la société par le truchement avec dextérité des preuves découvertes en contexte. La zone de Tengrela pour ces travaux, offre une pléiade d'opportunité d'étude.

Ces études nous donnent de ce fait, un aperçu des types de vestiges découverts en contexte et qui sont la résultante de l'occupation à des époques reculées de cette partie de notre territoire. A l'issu de ces travaux, quel est le point des investigations archéologiques qui y ont été effectuées ?

Cette localité riche de par sa diversité culturelle ne peut que nous offrir des données indispensables à la réalisation de cette tâche. Alors, quelles stratégies adoptées pour l'obtention des informations archéologiques dans cette contrée de la Côte d'Ivoire ?

Pour mener à bien ces travaux, une méthodologie sera adoptée. Celle-ci débutera par une série de prospection dans la zone à l'effet d'identifier les sites susceptibles d'accueillir nos sondages envisagés. L'effectivité de ces sondages permettra d'une part la mise au jour des vestiges et d'autre part, d'analyser et interpréter ces artefacts afin d'en tirer le maximum d'informations.

## 1. Méthodologie

La recherche archéologique menée à Tengrela précisément dans les villages de Débété et Diamakani distants respectivement de 33 et de 15 kilomètres de la ville, a débuté par des recherches dans des centres de documentation afin d'avoir des idées claires et précises sur les travaux déjà effectués dans la zone. Au regard de l'indéniableté de cette étude, il était impératif pour nous de se rendre à Tengrela avec des autorisations de recherche dans le but de prouver aux autorités en place ainsi qu'à la population l'importance et le sérieux qu'il y a à effectuer ces travaux de recherche. Après les civilités d'usage auprès des personnes ressources, nous avons entamé une prospection de bout en bout dans les villages ciblés à cet effet avec des guides qui ont été mis à notre disposition. La méthode de prospection utilisée est celle de la prospection pédestre ou prospection au sol. « Celle-ci est une méthode archéologique effectuée par une équipe de personnes se déplaçant à pied et notant la présence ou l'absence de sites ». (N. Dieudonné, 1989, p. 218). La reconnaissance de site ou non est guidée essentiellement par l'observation au sol des vestiges archéologiques pouvant attester de la faisabilité de l'étude. Ce procédé a été l'occasion d'apprécier à vue d'œil la richesse des sites en vestiges céramiques de diverses qualités et des scories issues de l'activité de réduction du minerai de fer donnant ainsi une lueur d'espoir pour les sondages à venir. Pour ne rien perdre de cette étude, les coordonnées GPS des sites nommés sokoro<sup>1</sup> ont été prises.

(N : 10°37.392', W : 006°38.889'. Altitude : 318m) site sokoro 1 village de Débété

(N : 10°37.212', W : 006°38.772', altitude : 328m /3m) site sokoro 2 village de Débété

---

<sup>1</sup>-Sokoro signifie en malinké ancien site ou ancien village

(N : 10°34. 173', W : 006°32. 053', altitude : 331/ 3m) site sokoro village de Diamakani

L'abondance et la richesse des sites des villages précités ont permis d'envisager la pose de trois sondages dont deux à Débété et un à Diamakani. Les deux premiers sondages avaient pour objectif d'avoir le maximum de données à la fois sur le site métallurgique découvert et le site identifié et reconnu comme le lieu d'installation de la caste 'noumou'(forgeron). Les nettoyages des espaces retenus ont été effectués avec minutie afin de maintenir les vestiges en surface dans leurs contextes. S'en est suivie la pose des différents carroyages<sup>2</sup>. Les carrés ainsi obtenus et numérotés A, B, C, D etc. en abscisse et 1,2,3, et 4 etc. en ordonnée nous ont permis de faire des ramassages de surfaces (voir tableau 1, image 3) dans presque tous les carrés, en précisant lors de l'enregistrement des artefacts collectés sur chaque minigrip, le carré et le numéro correspondant. Ce qui facilita le rangement et l'étude de ces artefacts. Cette étape achevée, donne lieu aux choix des carrés à sonder. Ainsi, les décapages des carrés (voir tableau 1, images 1) ont lieu progressivement et à chaque profondeur, les vestiges qui étaient observés, étaient directement enregistrés avec toutes les informations possibles (le carré dans lequel l'objet fut découvert, son numéro, la profondeur à laquelle il a été collecté, la texture du sol, le type de vestiges) avant son prélèvement. Les travaux ont continué dans cet ordre jusqu'à ce que nous atteignions la couche stérile qui mit fin à cette excavation (voir tableau 1, image 2). A l'issue de ces sondages effectués en saison sèche période propice pour ces travaux qui demandent de la patience, de nombreux vestiges ont été mis au jour par l'équipe.

---

<sup>2</sup>-La pose du carroyage se fait après une bonne observation du site et d'éventuelles questions que l'on pourra se poser. A savoir : comment se présente le site ?, est-il perturbé ou pas ? quelle est sa texture ?, existe-t-il ou non des vestiges en surface ?, comment se présentent ces artefacts ? dans un tel cas, comment s'y prendre ? etc.

**TABLEAU N°1 : QUELQUES IMAGES DES SONDAGES**


Image 1 : Début sondage 1 village de Débété



Image 2 : Fin sondage 2 village de Débété



Image 3 : Ramassage de surface village de Diamakani

Photos : SANOGO Tiantio, Tengrela 2016

## 2. Résultats

Ils portent sur les trouvailles de nos investigations menées lors des sondages posés sur les sites acquis et non perturbés par des phénomènes naturels ou des activités anthropiques quelconques d'intérêt personnel ou général.

L'étude de la céramique en contexte c'est-à-dire pendant les sondages et fouilles est parfois associée à plusieurs autres artefacts qu'il convient d'aborder succinctement en vue de ne rien rater des découvertes enrichissantes pouvant permettre de remonter à la tradition technique passée ou en cours des potières aussi, d'en savoir plus sur leur mode alimentaire et leur savoir-faire.

## 2.1. Les découvertes majeures des sondages

Parfois en abondance ou en nombre réduit, témoin d'une activité intense ou modérée, la céramique de par sa ténacité, sa résistance aux chocs, à l'usure, à la corrosion et à la chaleur est un matériau de premier plan dans l'étude des sociétés disparues ou présentes. Elles sont quelquefois les seuls objets témoins attestant de la présence ou non d'une population, un groupe à un endroit précis. Parfois, elles sont collectées avec des artefacts provenant des activités métallurgiques. C'est l'exemple du sondage 1 de Débété où l'on a collecté un nombre considérable des scories de fer.

### 2.1.1. Les céramiques

Les sondages des sites sokoro des villages de Débété et Diamakani ont livré un nombre impressionnant de vestiges céramiques allant parfois des tessons (voir tableau 2) ou des pots entiers (voir tableau 2) découverts soit en stratigraphie pendant tous les décapages des deux villages à 7 cm, 10 cm, 15 cm, 19 cm, 20 cm, 30 cm, 34 cm, 46 cm de profondeur dans tous les carrés ouverts (A1, B1, B5, C5, A2, A3, G1 et H1 sites de Débété sondage 1 et 2 et C4 et D4 site sokoro Diamakani) etc. soit lors des ramassages de surface des sondages posés. Ils sont décorés dans leurs majorités et présentent plus de tessons d'encolures que panses (corps) et de bases. Les décors observés pendant l'étude de ces artefacts sont des impressions et des incisions qui s'obtiennent à l'aide des épis de maïs égrené, des anciennes éponges, des selles de vélo, des brindilles de balai etc. Les macro-traces de montage constatés de part et d'autre sur les tessons de céramique permettent de remonter à la technique usitée par les potières : celle du moulage sur support convexe associée au colombinage. La confection des vases étant un processus complet de mise en exergue d'un procédé, l'on constate de ce fait, l'usage abondant du dégraissant appelé communément la chamotte<sup>3</sup> sur la totalité des vestiges céramiques collectés. « Le dégraissant utilisé pour renforcer la plasticité de l'argile destinée au façonnage des récipients, de façon générale, apparaît sur les cassures, parfois sur les faces avec des tailles diverses, depuis des particules déterminables à l'œil nu jusqu'à celles qui ne sont visibles qu'à la loupe ». (G. Aumassip, 1966, p. 21). La résistance des tessons aux chocs lors de leurs différentes manipulations, dénote de la bonne qualité de leur cuisson et de celle de l'argile utilisée.

La richesse des sites sondés est tout aussi remarquable par la présence d'autres types de vestiges archéologiques. Ce qui donne une diversité d'informations sur les occupants des sites fouillés.

---

<sup>3</sup> -La chamotte est une composition céramique, cuite et concassée, introduite dans une pâte d'argile pour la dégraisser et faciliter le façonnage, montage des récipients céramiques. Elle est aussi utilisée pour renforcer la plasticité de l'argile. Généralement à Tengrela, se sont les anciens récipients en argile ou ceux dont les cuissons ont échoué qui sont utilisés à cette fin.

TABLEAU N°2 : QUELQUES IMAGES DES VESTIGES CERAMIQUES COLLECTES



Tessons de céramique



Pots collectés lors des sondages

Photos : SANOGO Tiantio, Tengrela 2016

### 2.1.2. Les scories de fer

Ces scories (déchets) issues de la réduction du minerai de fer, ont été collectées en grand nombre au cours des ramassages de surface dans tous les carrés obtenus sur le site sokoro du village de Débété lors du premier sondage posé (voir image ci-dessous). Aussi, d'autres scories ont été enregistrées pendant les décapages 1 des carrés numérotés A1, B1, B5, C4 etc. et au cours du décapage 2 dans les carrés G1 à 20 et 30 cm de profondeur etc. Ils seraient selon les informations reçues des populations dudit village l'œuvre des forgerons qui pendant des années reculées ne travaillaient que le fer et vivaient du travail de leur dur labeur qu'ils troquaient contre d'autres denrées. « Il y avait des forgerons dans tous les villages à cette époque afin de satisfaire les besoins des populations ». (D. Arnoldussen et T. Soro, 2007, p.72). Les scories sont la preuve de l'intensification de ce savoir-faire en général en Côte d'Ivoire et en particulier dans le département de Tengrela.



## SCORIES DE FER



Photo : SANOGO Tiantio, Tengrela 2016

En plus de ces découvertes majeures, nous avons aussi recueilli d'autres vestiges qui fournissent des informations toutes aussi importantes les unes que des autres.

## 2.2. Les vestiges associés

Leurs présences sur les sites sondés, témoignent de la multiplicité des artefacts archéologiques mis au jour.

### 2.2.1. Les ossements

Les ossements amassés, présentent un os épais avec une dent fixée dans sa paroi et des os moyens parfois avec ou sans dent (voir tableau 3). Ils ont été récoltés pour certains sur le site sokoro du village de Débété au cours du sondage 1 dans le carré B5 au décapage 2 à -180 cm d'altitude. Et pour d'autres dans le village de Diamakani pendant le décapage 3 dans le carré C4 à -190 cm d'altitude. Ils seraient selon les témoignages recueillis, le fruit d'une partie de chasse effectuée par les occupants du site ou la preuve de l'immolation d'une bête à d'autres fins.

**TABLEAU N°3 : VESTIGES ASSOCIES**



Les ossements

Photo : SANOGO Tiantio, Tengrela 2016

### 2.2.2. Les clous, le marteau et autres objets ferreux

La découverte et fouille des sites archéologiques de Dèbété et Diamakani ont en outre révélé d'autres types d'artéfacts tels que : les clous, le marteau, et certains objets ferreux non identifiés. Ils sont dans un état de corrosion avancée et difficilement manipulable pour certains. Les premiers cités sont des grands clous au nombre 5 (voir tableau 4, image 1) collectés lors du sondage 2 de Dèbété au décapage 1 dans le carré G1 à -192 cm d'altitude. Quant au seul marteau de forme moyenne (voir tableau 4, image 2), il a été collecté à Diamakani au cours du seul sondage posé dans le carré C4 à 7 cm de profondeur. Les autres objets ferreux au nombre de 3 (voir tableau 4, image 3) ont tous été recueillis sur le site sokoro de Diamakani pour certains lors du ramassage de surface dans le carré A2 et pour d'autres en profondeur précisément dans le décapage 1 des carrés C4 et D4 à 7 cm de profondeur. Ces vestiges ont assurément été utilisés pour satisfaire des besoins.



## TABLEAU N°4 : VESTIGES ASSOCIES



Image 1 : Les clous



Image 2 : Le marteau

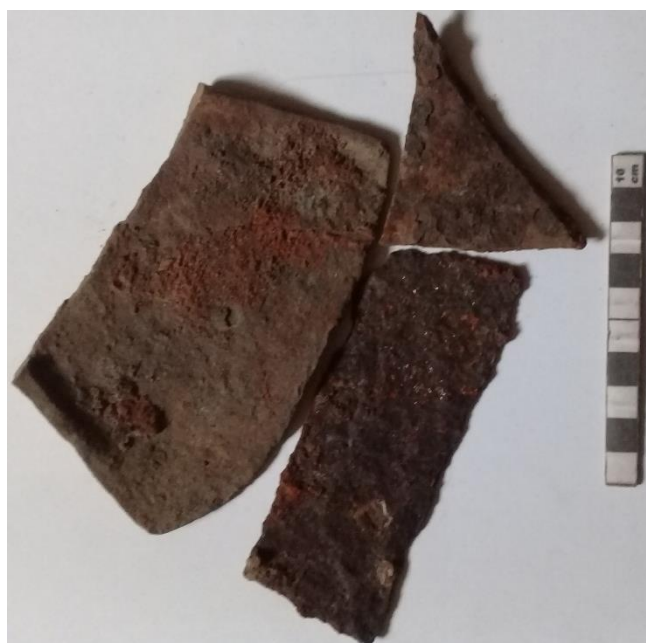


Image 3 : Objets ferreux non identifiés

Photo : SANOGO Tiantio, Tengrela 2016

### 2.2.3. Une fusaïole, des perles et un cauri

En nombre réduit, ces vestiges ont tous été identifiés et ramassés sur le site sokoro du village de Diamakani dans des carrés et à des profondeurs différentes. Ils sont également des preuves de l'occupation du site à des périodes reculées. En effet, les décapages 1 effectués ont fourni dans le carré C4 une fusaïole prélevée à 9 cm de profondeur (voir image ci-dessous). « La fusaïole ou peson de fuseau est un accessoire utilisé depuis la protohistoire et jusqu'au siècle dernier pour assurer la rapidité et la régularité du filage. La pérennité de ce petit instrument textile très simple s'explique aisément par son utilité et par la facilité de sa fabrication et de son emploi ». (M. Dondin-payre 2006, p. 144).

UNE FUSAÏOLE



Photo : SANOGO Tiantio, Tengrela 2016

Ajoutant au fusaïole, un autre artéfact identifié comme des perles de petites tailles de couleur bleu furent récoltés également dans le carré C4 décapage 1 à 7 cm de profondeur (voir tableau 5, image 1). Elles présentent des perforations issues des actions anthropiques.

Elles servent d'ornement et sont destinées à être enfilées. L'enfilage peut servir à fixer une perle sur un tissu (broderie de perles), à porter sur le corps une perle (en parure de tête, pendant de cou...) ou tout simplement à relier des perles entre elles. L'usage est parfois la seule caractéristique qui différencie les perles des fusaïoles (M. Buratti 2016, p. 67).

En sus des perles, un cauri a été aussi identifié lors de cette recherche à Tengrela. Ce coquillage marin retrouvé à 10 cm de profondeur, fut prélevé dans le carré D4 pendant le décapage 1 (voir tableau 5, image 2).

Ces petits coquillages ont dû leur renommée au rôle qu'ils ont, à des degrés divers, joué sur plus d'un continent, notamment au plan économique : signes monétaires à des époques données, en Asie, en Australie, en Afrique et dans les Amériques, ils furent pendant au moins un demi-millénaire et toujours à des degrés divers, un important article de commerce (F. Iroko Abiola 1991, p. 359).

**TABLEAU N°5 : VESTIGES ASSOCIES**

Image 1 : Des perles



Image 2 : Un cauri

Photo : SANOGO Tiantio, Tengrela 2016

**3. Discussions**

Les investigations archéologiques effectuées en Côte d'Ivoire par de nombreux chercheurs (Jean Polet, Robert Chenorkian, Tao-Faucquez, Guédé Yodé, Victor Tiégbè, Kouassi Kouakou Siméon, Kiénon Kaboré Timpoko Hélène etc) remontent à des périodes bien déterminées. A cet effet, lors de ces collectes de données, de nombreux vestiges ont été découverts tels que : des outils lithiques, des coquillages, des tessons de céramique en abondance, des restes du travail de la métallurgie ancienne du fer etc. Des artefacts qui sont les témoins de l'occupation du territoire ivoirien, datent pour certains du paléolithique (T.H, Kienon-Kaboré, Y.S.B. Loukou, E. Huysecom, 2018, p .25) comme le stipule les recherches précédentes. Ces travaux menés de part et d'autre sur le territoire ivoirien et consignés

dans des documents, sont la preuve de la volonté manifeste de ces chercheurs et associés d'apporter des éléments indispensables à la compréhension et connaissance du passé de notre pays.

En effet, dans la continuité de ces travaux sur le passé de la Côte d'Ivoire, nous avons mené nos investigations dans la localité de Tengrela afin d'apporter des données complémentaires au riche passé de notre patrie. Des enquêtes ethnoarchéologiques effectuées dans ce sens dans l'univers de la caste noumou ont facilité ces travaux archéologiques. Le premier sondage posé dans le village de Débété nous a permis à travers la découverte des vestiges de comprendre que les restes des activités métallurgiques du site sondé sont plutôt l'œuvre des Sénoufo forgerons. Le second sondage posé dans le même village nous a révélé une autre réalité de nos recherches. Un site riche en vestige céramique donc les décors, les traces de montages, la teinte sont identiques à ceux observés sur les céramiques actuelles. Les autres artefacts sont aussi des preuves irréfutables de l'installation des populations sur ces sites. Ce qui nous montre la richesse de notre patrimoine culturel matériel.

Laquelle culture met en avant l'objet fabriqué en tant que document matériel, considéré désormais comme partie prenante de l'action qui offre des informations utiles. L'étude du dispositif matériel permet de saisir alors les traces mêmes des usages, et invite aussi à réfléchir sur les formes, la diffusion et la socialisation de gestes (G. Bernasconi 2016, p. 38).

Les datations effectuées grâce aux charbons de bois collectés respectivement sur le site de Diamakani à 198 cm de profondeur pendant le décapage 3 dans le carré C4 et à 192 cm de profondeur lors du décapage 2 dans le Carré B1 sondage 1 à Débété, ont montré que le site de Débété est habité depuis le XIXe siècle. Quant au site sokoro du village de Diamakani, riche en artefacts de diverses natures, est aussi occupé par ces premiers habitants depuis le XVIe siècle (T. Sanogo 2018, p. 240).

## **Conclusion**

Le patrimoine archéologique de la Côte d'Ivoire de par sa multiplicité en vestiges de tout genre révélés lors de nombreuses études menées çà et là sur le territoire ivoirien, demeure un maillon essentiel à la compréhension, à la connaissance non seulement des sociétés passées mais aussi de celles d'aujourd'hui. La localité de Tengrela aussi riche en artefacts collectés au cours des différents sondages effectués sur les sites sokoro des villages de Débété et de Diamakani, n'est pas en marge de ces découvertes majeures. Lesquelles découvertes nous fournissent les données nécessaires sur la culture matérielle des populations à savoir : leur savoir-faire avec la présence en abondance des tessons de céramique, des déchets de réduction du minerai de fer, une fusaiole pour le filage, des perles pour l'embellissement, leur mode alimentation à travers les ossements amassés et un cauri utilisé comme monnaie d'échange ou à d'autres fins.

## Bibliographie

ARNOLDUSSEN Daniel et Soro Tenena, 2007, *Aspects de la métallurgie des Sénoufo et des Guéré de Côte d'Ivoire*, Tervuren: Musée royal de l'Afrique centrale, (Publications Digitales), p. 72.

AUMASSIP Ginette, 1966, « les dégraissants dans la céramique modelée d'Afrique du nord et du Sahara », Premier colloque international d'archéologie africaine, Fort Lamy, Chad. I, p. 19-30.

BERNASCONI Gianenrico, 2016, « L'objet comme document Culture matérielle et cultures techniques », in *artefact*, fascicule n°4, p. 31-47.

BORREMANS Raymond, 2004, *Le grand dictionnaire encyclopédique de la Côte d'Ivoire*, Grand-Bassam, Abidjan, NEA, Tomes six, p. 156.

BURATTI Mathilde, 2016, *Perles d'Afrique, des données archéologiques aux objets actuels : utilisations et symbolisme à travers l'exemple des perles du Cameroun*, Archéologie et Préhistoire, Université Paris 1, Panthéon Sorbonne, p. 67.

DIEUDONNE Nadine, 1989, « La prospection au sol : étude bibliographique », in : *Revue archéologique du Centre de la France*, tome 28, fascicule 2, p. 217- 228.

DONDIN-PAYRE Monique, 2006, « Du nouveau dans un dossier original : la fusaiole inscrite de Mâcon (Saône et Loire) et la fusaiole inscrite de Nyon (Confédération helvétique) », In : *L'antiquité classique*, Tome 75, p. 143-154.

IROKO Abiola Félix, 1991, « Les hommes d'affaires français et le commerce des cauris du XVIIe au XIXe siècle », In: *Revue française d'histoire d'outre-mer*, tome 78, n°292, 3e trimestre, p. 359-374.

KIENON-KABORE Timpoko Hélène, LOUKOU Yao Serge Bonaventure, HUYSECOM Eric, 2018, *Un siècle de recherches archéologiques en Côte d'Ivoire : bilan et perspectives*, EDUCI, p. 25.

SANOOGO Tiantio, 2018, *Céramique et mode de vie dans le nord de la Côte d'Ivoire : cas de Tengrela*, thèse de doctorat unique en Anthropologie option Archéologie, soutenue publiquement le 28 Novembre 2018, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody-Abidjan, p. 240.